

p.B.73.Afgh.0.-LH/ISE

Berne, le 15 juillet 1991

Entretien avec M. Akram Zaki (Z), Secrétaire général
aux affaires étrangères, le 3 juillet 1991 à Islamabad

Le nouveau gouvernement pakistanais, selon Z, souhaite trouver le plus rapidement possible une solution au problème afghan. Toutefois, son pays, comme d'autres, ne peut le résoudre. Tout au plus peut-il créer un climat favorable et aider les différentes parties afghanes dans leur recherche d'un règlement. Le Pakistan soutient la proposition de l'ONU et Z constate qu'il y a un large consensus à ce sujet entre les EUA, l'Iran, l'Arabie Saoudite et son pays. Il regrette toutefois que la position soviétique soit encore assez rigide.

Après de nombreux contacts avec des groupes afghans, en Afghanistan et à l'étranger, le Pakistan est convaincu que ce peuple n'est pas disposé à accepter Najibullah.

Il ne peut y avoir d'élections en Afghanistan aussi longtemps que Najibullah est au pouvoir. Sinon, les résultats ne seront pas acceptés. Le Pakistan est toutefois disposé à accepter n'importe quel dirigeant en Afghanistan à condition qu'il n'ait pas été imposé par l'URSS.

En ce qui concerne le déroulement d'un processus de paix, Z précise qu'un cessez-le-feu ne peut être le premier pas. Les Moudjahidines ne l'accepteraient jamais car cela permettrait à Kaboul de consolider sa position.

Toute contribution de la Suisse qui pourrait encourager un règlement politique sera la bienvenue aussi bien par les Moudjahidines que par les pays voisins de l'Afghanistan.